



sous la direction
du Rav **Israël
Abargel Chlita**

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Bo
5783

|191|



Photo de la semaine



Infos :

Les saints
enseignements du
Rav **Yoram Abargel Zatsal**
en français !



Le livre indispensable à disposer
sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée / hors frais de livraison

La maturité spirituelle du peuple juif

Il y a trois étapes de maturité qu'un juif traverse au cours de sa vie : la maturité physique, la mentale et la spirituelle. **Maturité physique** : c'est la croissance naturelle du corps. **Maturité mentale** : c'est celle des émotions et des désirs, ainsi que la façon dont on commence à définir l'environnement ou la réalité qui les entoure. Elle est façonnée par notre environnement et par les autres. **Maturité spirituelle** : c'est la révélation du divin en nous permettant de nous connecter avec Hachem par le mérite de notre croissance et de notre développement personnel dans notre service divin. Cela apporte alors une nouvelle conscience mentale et la clarté de l'esprit. Cette «nouvelle clarté» n'est pas la capacité naturelle de l'esprit, car même un enfant est capable de penser et de tirer des conclusions par le pouvoir de l'esprit. C'est une nouvelle clarté au point de vue de la maturité spirituelle, qui est hors de portée de l'intelligence ordinaire d'un être humain. Elle porte en elle la révélation divine, la capacité de chaque juif à se connecter avec ce qui est «au-dessus» de lui.



Quiconque veut entrer dans le service divin doit suivre le chemin d'Avraham Avinou et imaginer qu'il est seul au monde et ne regarder personne l'empêchant de progresser, comme ses parents, sa belle-famille, son conjoint, ses enfants ou toute autre personne se moquant de lui ou le poussant à abandonner son ascension spirituelle. Avraham Avinou a acquis une immense résilience mentale, et par conséquent, après avoir réussi à reconnaître que la seule réalité est Hachem, il n'a été ému par rien ni personne dans son environnement, et a poursuivi avec détermination son service d'Hachem, gagnant ainsi une grande maturité mentale, et ne s'est pas arrêté jusqu'à acquérir une immense maturité spirituelle transcendante.

Peu importe où vous êtes, même dans un endroit aussi impur que l'Égypte, tant que vous vous entourez d'une communauté avec la crainte du ciel, une synagogue pour prier, une yéchiva pour apprendre et un Talmud Torah pour que vos enfants apprennent, vous pouvez purifier l'endroit et y vivre avec la même spiritualité que sur la terre d'Israël. Tout comme l'air pur est vital pour une vie saine, et que l'air pollué peut causer de nombreuses maladies, il en va de même spirituellement. Lorsque

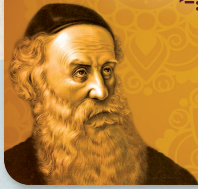
vous vivez dans un endroit où l'air que vous respirez a absorbé la Torah et les mitsvotes, vous êtes assuré d'une vie saine. Mais, lorsque l'air que vous respirez est pollué par le lachon ara et l'immoralité, vous êtes sûr d'attraper quelque chose de malsain. Par conséquent, lorsque vous cherchez un endroit où vivre, il est préférable de trouver un endroit où il y a une atmosphère de Torah et de mitsvotes et non l'inverse, qu'Hachem nous en préserve.

Nous devons transmettre à nos enfants ce sentiment de maturité et les inclure dans notre prise de décision. Par exemple, votre fils étudie dans un internat et rentre à la maison une fois par mois. Vous avez décidé qu'il était temps d'acheter de nouveaux meubles pour le salon. En toute honnêteté, cela n'a rien à voir avec un enfant, mais pour le faire mûrir, vous devez l'inclure dans la décision ! Même si vous ne suivez pas forcément son avis, vous avez gagné quelque chose d'incalculable. Votre enfant se promène maintenant en se sentant bien dans sa peau : «J'ai aidé maman et papa à prendre une décision !» Grâce

à quelque chose d'aussi simple et facile, vous avez réussi à donner à votre enfant l'impression d'être au sommet du monde, rempli de confiance en soi et d'un sentiment d'appartenance !

Lorsque vous inculquez un sentiment d'appartenance à vos enfants, lorsque vous commencerez à les inclure dans vos affaires, ils commenceront à vous inclure dans les leurs. Montrez de l'intérêt pour ce qu'ils vous disent ! Même si vous êtes occupé montrez-leur que ce qu'ils ont à dire est la chose la plus importante au monde pour vous ! Réjouissez-vous de leur joie et compatissez avec eux dans leur chagrin. Laissez-les s'exprimer d'une manière détendue et agréable, de la manière qu'ils pensent être la meilleure. Demain, ils atteindront l'adolescence, et ils traverseront de nombreuses situations difficiles, mais elles aussi, ils les partageront avec vous. Ils partageront avec vous et seulement vous les choses les plus personnelles qu'ils traversent ! Il n'y aura jamais de situation où ils feront quelque chose derrière votre dos. Tout cela parce qu'ils savent que vous les comprenez et que vous vous identifiez à eux, ce qui est bon pour leur santé physique, mentale et spirituelle.

”כי קדוש אלהיך תהיה מאד בפה ובלבך לעשתו”



Connaitre la Hassidout



Le miracle est dans sa nature

Nous allons maintenant prêter attention à la profondeur des paroles de nos sages. Un juif vous a dit bonjour, et vous auriez pu lui répondre au moins un mot. En ne faisant pas attention à lui, vous avez perdu le contact avec le Créateur du monde, et maintenant vous êtes enveloppé dans la klipa du vol.

La mission à laquelle tout le monde devrait s'accrocher ces jours-ci est d'aimer chaque juif, donc nous essayons toujours chaque fois que nous terminons un Sefer Torah, de commencer immédiatement à écrire un nouveau rouleau de la Torah, parce qu'Israël est un acronyme pour les soixante mille lettres qui composent la Torah. Quand une personne achète une paracha ou deux ou une page dans un Sefer Torah, en cela elle se connecte à toute la nation d'Israël, et même si cette personne n'est pas parfaite dans certaines choses, le fait de s'être connectée au Sefer Torah lui fait mériter que la Torah l'entoure constamment ainsi que sa famille. De même, celui qui achète la bénédiction du Tanya méritera que le Baal Atanya l'entoure d'en haut et d'en bas devant lui, derrière lui et sur les côtés, et ne laissera aucun mal s'approcher de lui, c'est le point d'attachement avec le tsadik.

La connexion des tsadikimes avec

Akadoch Barouh Ouh est très forte, comme nous l'avons mentionné dans la guémara (Taanit 24b) : Quand Rav



Yéoudah enlevait une chaussure, il commençait immédiatement à pleuvoir. La guémara nous dit que lorsqu'il voulut enlever la deuxième, Akadoch Barouh Ouh lui a dit : «Si tu enlèves la deuxième, j'envoie un déluge sur terre, et je détruis tout, sois un peu miséricordieux» Sans jeûnes et sans souffrances, sans déranger le public, il a simplement enlevé une chaussure, ce qui montre qu'il a reçu un peu de souffrance pour lui - tout cela est arrivé parce qu'il ne connaissait rien d'autre que la Torah et la sainteté, et c'est pour cela que la Providence divine ne l'a jamais quitté, et que toutes les choses qu'il demandait s'accomplissaient.

Il est également rapporté dans la guémara (Taanit 25a) : Un vendredi soir, Rabbi Hanina Ben Dossa a vu que sa fille était triste. Il lui a demandé pourquoi elle était triste et elle lui a répondu : «Je me suis

trompée pour l'allumage de chabbat, j'ai mis pour l'allumage des lumières du vinaigre à la place de l'huile, et j'ai allumé». Il lui a répondu : «Ma fille, ne t'en fais pas ! Celui qui a dit à l'huile de brûler, dira au vinaigre de brûler». Les lumières sont restées allumées toute la journée, jusqu'à ce qu'il fasse la prière de la avdala du samedi soir dessus.

Et il est expliqué dans le Livre de Ben Yéoyada (45.10) qu'il y a de nombreux tsadikimes pour lesquels des miracles ont été accomplis, qui agissent à l'encontre de la nature, et selon la règle dite par nos Sages (Chabbat 32a) : Si un miracle est accompli pour un homme, il est privé de ses mérites, alors il perd de nombreux droits. Alors comment est-ce possible ? Cependant, le fait est qu'avec ses tsadikimes Akadoch Barouh Ouh se comporte avec eux selon le tétragramme, qui considère qu'il n'y a pas de différence entre la nature et la non-nature, et que tout est évalué pour eux comme une chose simple et ordinaire, et comme il est écrit dans le livre de Bina Léatime (Sermons - Sermon 29) sur le verset: «C'est Hachem qui l'a voulu ainsi» (Téhilimes 118.23). Par conséquent, il n'y a rien qui leur est retiré, car cela n'est pas considéré pour eux comme un miracle, mais comme une chose naturelle et ordinaire.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : *Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya*-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

